

pée la pluspart par brigans et voleurs, pour autant que le païs estant montueux et grandement peuplé de bois et grandes forestz, estoit fort commode à telle manière de gens, joint qu'il y avoit aussi certaines forteresses, esquelles ilz se retiroient, et desquelles ils s'étoient emparéz par force, estant les rois de Bourgongne empêchez à d'autres guerres. Et entr'autres, estoit un château nommé Cule, auquel se retiroient grand nombre de pillars, voleurs et brigans qui tenoient les passages de telle sorte qu'il n'y avoit homme, de quelque qualité ou condition qu'il fût, qui n'y fut détroussé et déualisé, et taschant à faire force, estoit meurtri et mis en pièces. De tels excès averti le prince Béral, par le seigneur de Seyssel, ne fit aucune difficulté d'y passer, encores que le seigneur susdit l'en voulut diuertir pour le danger qu'il sauoit y estre. Toutefois, le prince estoit comme sont les ieunes gens, bien aise d'avoir occasion et moyen de faire chose digne d'être racontée à ses parents en Allemagne. Et print résolution de chasser toute ceste canaille qui assiégeoit le passage, mettant son charroy deuant comme une amorce, et pour attirer les pillars hors du fort de Cule, étant asseuré que incontinent que les charrois seroient découvers par les gardes de la forteresse, qu'ils se rueroient sus le pillage et butin, ce qui aduint, car les charriots et bagages du prince approchans de Cule, voici incontinent arriuer à la course soudars en grosse troupe, faisant force à ceux qui avoient charge de la conduite du bagage susdit. Dont le prince ioyeux partit à course de cheual du lieu ou il étoit embusqué et se rua sus les voleurs si vigoreusement, avec l'ordonnance de sa gendarmerie, que soudainement ne pouvant les brigands soutenir l'impétuosité et la charge du prince, se mirent légèrement en fuite, tenant le chemin de la forteresse de Cule; mais ils furent suivis par les Saxons en telle hastivité et diligence, qu'il ne fut à eux possible de la gagner et y rentrer, qu'elle ne fut